

22 NOVEMBRE

**Mémoire du saint apôtre Philémon,
de sainte Apphia, des saints Archippe et Onésime, ses compagnons ;
de la sainte martyre Cécile et de ses compagnons Valérien et Tiburce.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Ô merveille inouïe : / en ce jour l'ineffable mystère à venir est indiqué
d'avance par des signes visibles ; / car celle qui met au monde la vraie
Lumière est menée comme une épouse vers le Temple de Dieu ; /
acclamons-la comme le temple spirituel de notre Dieu, // la sainte
demeure de notre source de lumière, le Christ.

Joachim et Anne ont présenté en prémices agréables à celui qui a daigné
leur faire avoir ce fruit divin / la servante de Dieu, la Vierge Marie, / par
qui la triste dette fut effacée et que nous chanterons, nous les fidèles,
dans la joie, // car c'est elle qui procure l'allégresse au monde entier.

Venez, accourons tous en esprit et, faisant luire les lampes de la foi, /
escortons la Vierge, accompagnons son entrée ; / car elle entre avec
gloire dans le Temple de Dieu pour devenir la fiancée de l'Esprit ; // et
dans l'allégresse tous ensemble célébrons la divine fête de son Entrée.

t. 2

Toi le sarment de la Vigne de vie, illustre Philémon, / tu fis couler le
vin de la connaissance de Dieu pour les âmes affligées / et tu réjouis
les cœurs attristés par les ténèbres de l'erreur et la sombre idolâtrie ; //
c'est pourquoi nous fêtons dans l'allégresse ta lumineuse mémoire.

Elle te vénère, la cité de Gaza qui grâce à toi a vu la lumière de la
connaissance ; / et celle des Colossiens, qui possède ton corps comme
un trésor divin, / recueille les guérisons et la grâce jaillissant chaque
jour ; / sauvées de tout danger par ta prière, // elles célèbrent ta
mémoire, illustre et bienheureux Philémon.

Avec la vénérable Apphia, acclamons dans la foi le saint évêque Archippe, / chantons Onésime et Philémon, hérauts divins, / saints docteurs ayant par leur parole déraciné l'erreur des dieux multiples et planté en tous la connaissance de la vérité ; // que leur mémoire soit une fête pour nous !

Gloire, t. 6

Venez, chantons d'un même cœur ceux qui ont vu le Verbe de leurs yeux et furent initiés à ses miracles : / Philémon, Onésime, Apphia et Archippe, ces apôtres du Christ ; / saluons en eux les flambeaux de l'univers : / Réjouissez-vous, remparts des Colossiens, compagnons des Anges, / qui avez abattu avec courage l'erreur des faux-dieux / et prêché le Christ comme Sauveur. // Intercédez devant le trône de la sainte Trinité pour le salut de nos âmes.

Et maintenant, t. 1

Que le ciel se réjouisse aujourd'hui, / et que les nuées / répandent la joie / devant les prodiges de notre Dieu ; / car voici que la porte qui regarde l'Orient, / celle qui est née d'une femme stérile, selon la promesse, / consacrée pour être la demeure de Dieu, / est présentée aujourd'hui au temple comme une offrande immaculée ; / que David se réjouisse, jouant de sa harpe, et dise : / À sa suite des vierges seront présentées au Roi, / ses compagnes seront conduites à l'intérieur du tabernacle de Dieu, / à l'intérieur de son temple ; / elle y sera élevée pour devenir la demeure / de Celui qui de toute éternité est engendré par le Père avant les siècles, // pour le salut de nos âmes.

Apostiches

Si l'on veut, on chante ces stichères de sainte Cécile, t. 4 :

Tu as gardé ton corps et tes pensées à l'abri des voluptés impures / et tu t'es offerte toi-même au Créateur en épouse immaculée, / ornée saintement de ces broderies dont le martyr t'a vêtue ; / c'est pourquoi, bienheureuse et illustre Cécile, // le Christ t'a reçue dans la chambre lumineuse de ses noces immaculées.

Le Seigneur, t'ayant donné d'exhaler comme une rose un doux parfum, / par ta sainte médiation, captiva deux frères ayant respiré la bonne odeur de tes intercessions continuelles ; / c'est pourquoi, délaissant les cultes fétides de l'erreur, / ils furent dignes du Parfum céleste issu de la Vierge // et répandu sur nous par ineffable bonté.

Toi qui sagement chérissais le trésor céleste, / tu dédaignas les richesses d'ici-bas ; / sans tenir compte du fiancé terrestre, tu pris place dans le chœur des vierges / et tu t'es offerte à l'Époux céleste, / menant pour lui le plus ferme combat et piétinant avec courage l'orgueil de l'ennemi, // Cécile, vénérable splendeur des Martyrs.

sinon, ceux de la fête, t. 2 :

En ce jour les vierges en chœur, selon le psaume, / tenant leurs lampes allumées, // accompagnent brillamment la seule Vierge tout-immaculée.

v. A sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées. (Ps.44,15)

Prophète, reçois la montagne spirituelle, la table de Dieu, / l'urne où la manne est conservée, la passerelle du salut, // la seule Vierge immaculée.

v. Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi. (Ps.44,16)

Prophète Zacharie, ouvre les portes du Temple saint / afin de recevoir la sainte porte de Dieu, // l'unique Mère demeurant vierge en tout temps.

Gloire... Et maintenant, t. 2

Aujourd'hui la Vierge immaculée est présentée dans le temple, / pour être la demeure de Dieu, le Roi de toutes choses, qui nourrit notre vie ; / aujourd'hui la Toute-sainte est introduite dans le Saint des Saints à l'âge de trois ans ; / clamons-lui avec l'ange : // Réjouis-toi, seule bénie entre toutes les femmes.

Tropaire, t. 3

Ô saints Apôtres du Seigneur, / intercédez auprès du Dieu de miséricorde, // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

Gloire... Et maintenant, de la fête, t. 4

Aujourd'hui se prépare la bienveillance de Dieu, / et le salut des hommes est proclamé ; / dans le temple de Dieu la Vierge est présentée aux yeux de tous / et d'avance annonce le Christ au monde entier ; / aussi, en cette fête, / nous lui clamons d'une voix forte : // Réjouis-toi, accomplissement du dessein du Créateur.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Vierges, louez, mères, chantez, peuples, glorifiez, et vous les prêtres, bénissez / la Mère de Dieu très-pure ; / encore enfant, elle est présentée au Temple de la Loi, / comme le temple très-saint du Seigneur. / C'est pourquoi, célébrant cette fête spirituelle, nous chantons : // Réjouis- toi, ô Vierge, gloire du genre humain.

Cathisme II, t. 4

Précède notre Reine dans le Temple de Dieu, ô David, / et reçois-la avec allégresse en lui disant : / Fais ton entrée dans le temple du Roi, ô Souveraine, / toi dont la gloire est au-dedans, // car de toi vont jaillir le lait et le miel, la lumière du Christ.

Canon 1 de la fête, puis le canon des Apôtres (t. 2), avec l'acrostiche : Je chante, Philémon, ton amour pour le Christ. Joseph ; et celui de sainte Cécile (t. 1).

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Apôtre exultant de joie dans les tabernacles des cieux, accorde-moi la grâce de chanter divinement ta sainte mémoire, car tu es couvert de gloire.

Sous les flots de tes discours tu as irrigué les cœurs, et dans la foi tu leur as permis de cultiver les pensées divines, admirable apôtre Philémon.

Annonçant le saint Evangile, Philémon, grâce aux éclairs de l'Esprit saint tu as illuminé les âmes que tu délivras du sombre culte des faux-dieux.

C'est toi que jadis préfigura de loin par des symboles divers le divin chœur des Prophètes, Vierge pure qui seule as enfanté le Seigneur notre Dieu.

t. 1

« Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire. »

Tu fus le clair logis du Christ, le saint sanctuaire du Christ, le temple très-pur du Christ : par ton intercession, illustre Cécile, vénérable martyre, éclaire-nous qui voulons te chanter.

Ayant chéri la beauté du Christ, éprise d'amour pour lui et docile à ses commandements, vénérable Martyre, tu parus comme morte pour le monde et tout ce qu'il contient, et tu méritas la vie éternelle.

Toi dont l'âme et le corps étaient de grande pureté, bienheureuse Martyre, tu devins l'épouse du Christ notre Dieu, qui te garda sans tache à jamais pour sa demeure nuptiale en esprit.

Ô Vierge tout-immaculée, fais délivrer tes serviteurs de l'emprise des passions par tes prières au Seigneur qui prit un corps de tes entrailles afin de vivre parmi nous.

Ode 3, t. 2

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

En prêchant la Passion du Christ et sa Résurrection, comme du tombeau de l'incroyance et de la mort tu as ressuscité les hommes, admirable Philémon.

Célébrons par des saints cantiques Archippe ainsi qu'Apphia, Onésime et Philémon, ces astres illuminant les confins de l'univers.

Ayant purifié le regard de votre esprit, saints Apôtres, vous avez eu la vision de Dieu et ramené à sa connaissance les cœurs égarés.

A cause de ton unique pureté, tu as reçu dans ton sein Dieu le Verbe, qui purifia notre nature souillée par ses fautes, ô Vierge immaculée.

t. 1

« Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint. »

Ayant recherché d'un cœur pur le Christ notre Dieu qui prit chair ineffablement de la Vierge, tu lui crias : A ta suite, Seigneur, je suis venue et j'ai lié mon âme à ton amour.

Puisqu'au ciel tu avais tes noces et ta dot impérissable, Cécile, tu as méprisé sur terre ces biens corruptibles et ne durant qu'un temps, et pour le Christ tu as gardé ta virginité sans faille.

Pour l'amour immatériel tu écartas les affections matérielles, et par tes sages et vivifiants discours tu persuadas ton fiancé de mener avec toi chaste vie ; aussi tu es unie avec lui aux chœurs des Anges dans le ciel, Martyre digne d'admiration.

Ô Vierge immaculée, toi qui sans labours as pu, comme une vigne fructueuse, concevoir et mettre au monde le raisin pur, le Christ, distillant le vin de la connaissance divine, demande-lui, puisqu'il est Dieu, de sauver nos âmes.

Kondakion, t. 4

Multitude des fidèles, / chantons divinement l'épouse volontaire du Christ, / qui orna son cœur de vertus et confondit l'audace d'Almakios / en brillant comme un soleil au milieu des persécuteurs // et qui pour les hommes est devenue le soutien de la foi.

Cathisme, t. 8

Ayant labouré les cœurs en friche avec l'araire de ta parole, / saint Apôtre, tu leur fis produire la connaissance de Dieu ; / puis, ayant détruit les temples des faux-dieux, tu élevas des églises à la gloire de ton Créateur ; / c'est pourquoi tous ensemble, saintement illuminés, nous glorifions ta mémoire et te chantons d'un même chœur : / bienheureux Philémon, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire, t. 1

Possédant comme époux véritable le Christ, / tu renonças à l'amour du fiancé terrestre ; / tu l'amenas vers Dieu par la foi, / au point qu'avec toi il lutta fermement / et remporta la couronne des vainqueurs ; // avec lui, Cécile, souviens-toi de nous tous.

Et maintenant...

Le fruit du juste Joachim et de sainte Anne est offert au Seigneur ; / en son Temple voici comme une enfant la nourricière de notre Vie ; / le prêtre Zacharie la bénit // et nous tous, les mortels, avec foi disons-la bienheureuse comme la Mère du Seigneur.

Ode 4, t. 2

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Poussé par la voile de la Croix, tu franchis sans naufrage l'océan des épreuves en cette vie, bienheureux Apôtre, conduisant par la grâce divine les passagers vers le havre du salut.

La divine cité des Colossiens possède comme flambeaux lumineux Archippe et Philémon, Apphia et Onésime, ces glorieux apôtres répandant leur lumière sur le monde entier.

Le divin fleuve de prédication qui a jailli de ton cœur, Philémon, arrêta les fleuves des sans-Dieu et les courants de l'impiété ; mais dans la grâce il irrigua les âmes que l'ignorance consumait.

Je te chante, Toute-digne de nos chants, toi qui as enfanté surnaturellement Dieu le Verbe toujours loué, et je te demande de guérir ma pauvre âme de ses maux, Epouse de Dieu, en ta bonté.

t. 1

« Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, / nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Un Ange de lumière se présenta devant toi et te fut donné comme gardien, glorieuse Cécile ; il t'éclaira de lumière divine, te sauvant de tout ennemi et te gardant vierge et pure, agréable au Christ, dans la grâce et la foi.

Persuadé par tes divins enseignements, le généreux Valérien abandonna la profonde obscurité du culte des faux-dieux et s'avança dans l'allégresse vers le baptême divin ; puis, l'âme illuminée, il resplendit de l'éclat des martyrs.

Tu échangeas l'hymen terrestre pour les pures noces des cieux, où tu demeures dans la joie, parée du charme de la virginité, resplendissante de pureté, admirable Cécile, épouse du Christ.

Le bâton d'Aaron qui, bien que sec, a fleuri, te préfigurait, ô Souveraine, toi qui fis croître le Jardinier de l'univers ; prie-le sans cesse de planter sa crainte dans le cœur de tout croyant, Vierge tout-immaculée.

Ode 5, t. 2

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Illustre apôtre Philémon, toi qui les voyais atteints par la gangrène des passions, grâce à ta parole efficace tu as guéri ceux que mettait en péril la folie des idoles.

Comme un guide sûr, tu as montré les chemins des cieus aux égarés, et tu les as conduits saintement sur l'unique voie de l'amour du Christ.

La sainte assemblée des Colossiens, l'Eglise du Christ, célèbre en ce jour une brillante fête, vénérant dans l'allégresse le divin Archippe et l'apôtre Philémon.

Sauve-nous, ô Souveraine, car nous risquons d'être engloutis par la tempête des épreuves, les incursions des barbares sans pitié et les terribles assauts des démons.

t. 1

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le
Messager de ton grand Dessen, pour qu'Il nous apporte la paix.
/ Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous
veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Alors que tu recherchais le baptême, ce bain divin, un Ange t'apparut, Valérien, illuminant ton cœur et ton esprit par l'explication des paroles sacrées et te conseillant de lutter sur terre pour t'unir aux chœurs des Anges dans le ciel.

Comme vous étiez unis par l'Esprit divin et gardiez vierges votre corps et votre esprit, le Christ vous envoya des couronnes visibles faites de roses au doux parfum, illustres Martyrs qui êtes devenus la bonne odeur du Christ et de la foi.

Abandonnant la fétide erreur, Tiburce, tu reçus en échange le parfum de la connaissance de Dieu, et tu pris résolument le chemin de la vraie vie en croyant de toute ton âme en la Trinité et combattant pour elle de tout cœur.

Surpassant les saints Anges, Vierge pure, tu conçus l'Ange du Grand Conseil, le Dieu Emmanuel, qui par sa descente rendit célestes les mortels, en sa miséricorde infinie.

Ode 6, t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Tu fus un ciel annonçant pour tous la gloire du salut de qui t'a glorifié et t'a mis au nombre des Soixante-dix, Disciple bienheureux.

Devenu étranger à ta patrie, évêque Philémon, par ta parole tu as pris ceux qui étaient devenus étrangers à Dieu et tu en fis les habitants de Sion.

Resplendissante de saintes vertus et servant Dieu, Apphia, tu es montée vers les cieux pour exulter avec les Anges.

En ton sein, Vierge pure, le Verbe prend un corps et se révèle par amour tel un homme, pour que l'homme devienne Dieu.

t. 1

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Elevant leurs mains vers Dieu avec empressement, les courageux Martyrs ont abattu et détruit les temples des faux-dieux, et dans le gouffre de perdition ils ont envoyé les démons les assaillant ; c'est pourquoi ils ont reçu les diadèmes splendides et lumineux de la victoire.

Comme des agneaux spirituels, devant l'assaut des fauves, saints Martyrs, vous n'avez eu nulle peur et n'avez pas accordé de culte irrationnel aux démons ni leur avez offert de funestes oblations, mais plutôt vous vous êtes vous-mêmes offerts en victimes pures à notre Dieu.

Ton brûlant amour de Dieu, ta divine charité, l'inclination de ton cœur, te consuma tout entière, Cécile, et fit de toi un Ange dans la chair ; sous le glaive, de bon gré, tu inclinâs la nuque et sanctifias par ton âme l'air et la terre par ton sang.

Jusqu'à toi régna la mort, ô Vierge, mais tu enfantas le Christ notre vie, celui qui donne en toute pureté à qui se fie en lui la joie immortelle et divine ; Toute-sainte, supplie-le de délivrer tes serviteurs des périls les menaçant.

Kondakion de la fête - ton 4

La Vierge, temple très pur du Sauveur, / la très précieuse
chambre nuptiale, / trésor sacré de la gloire de Dieu, / est
conduite aujourd'hui dans la maison du Seigneur, / introduisant
la grâce de l'Esprit divin ; / aussi les anges de Dieu proclament :
// « Voici le tabernacle céleste. »

Ikos

Voyant la grâce des divins et ineffables mystères de Dieu se manifester et
s'accomplir visiblement dans la Vierge, je me réjouis sans pouvoir comprendre
la manière étrange et indicible dont l'Élue toute pure, seule est apparue au-
dessus de toute la création visible et invisible ; aussi, voulant la chanter, je
tremble en pensée et en paroles, et néanmoins avec audace je l'annonce et la
magnifie : // « Voici le tabernacle céleste. »

Synaxaire

Le 22 Novembre, mémoire des saints apôtres Philémon, Archippe, Apphia et Onésime,
qui furent du nombre des soixante-dix et les disciples de l'apôtre Paul.

Les apôtres du Christ vers la gloire ont couru, / à l'appel de leur Maître, merveilleuse course. /
Le vingt-deux, Philémon dans les peines mourut, / mais de la vie sans peine il a trouvé la
source.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Cécile, Valérien et Tiburce.

Après avoir souffert le bain et ses brûlures, / Cécile fut baignée par les flots de son sang. /
Tiburce et Valérien supportent sans murmures / les outrages du glaive pour le Tout-puissant.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déera, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Splendide fut ta démarche, Philémon, puisque tes pas ont suivi les chemins de l'Évangile, sans fléchir, pour annoncer la sainte paix à tous ceux que la guerre tourmentait, et qu'ils firent trébucher les assauts des démons.

Les gens de Gaza furent délivrés du poids de leurs ténèbres par la clarté de tes paroles, car tu fus pour eux un évêque excellent, saint Apôtre, et le pasteur de tous ceux qui, grâce à toi, purent chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

En premier lieu, tu communiquas à la cité de Gaza le trésor de tes vertus ; car tu en fus le premier évêque, Philémon, le ministre du salut, toi qui l'incitas à psalmodier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant aimé le Christ qui aima les hommes, dans ta miséricorde, Philémon, de ceux qui en devinrent ennemis par amour du Séducteur tu as fait des amis de Dieu capables de chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

En toi les humbles ont leur vigueur, ô Vierge, chandelier de la Lumière, table divine, trône et palais de notre Dieu, montagne, porte infranchissable, verge d'Aaron, urne d'or ayant porté le Christ, cette manne de vie.

t. 1

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Les Jeunes Gens transformèrent la fournaise comme en rosée par leur piété ; rafraîchie par le bain du baptême, Cécile, tu supportas la bouillante plongée en chantant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Grâce à tes enseignements infaillibles, délaissant l'erreur, Tiburce revêtit la divine robe d'immortalité, et parmi les Athlètes du Christ il s'écria : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Saints Martyrs ayant confessé le rayon du triple soleil de l'unique divinité, vous avez dissipé les ténèbres des dieux multiples, vous les astres illuminant les cœurs des croyants.

Nous t'adressons la salutation angélique, Vierge toute-pure, inépousée, qui mis au monde notre joie et par ta médiation nous as tous délivrés de la malédiction pour nous permettre de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8, t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Le Verbe, comme un chandelier resplendissant, tu le portais allumé dans ton cœur, saint Apôtre ; et ceux qui se trouvaient jadis éteints, dans les profondes ténèbres de l'incroyance, tu les éveillas au jour de la connaissance de Dieu.

Ton passage vers Dieu, sage Philémon, fut magnifié par le cortège des saints Apôtres et des Esprits incorporels dont tu avais imité la vie sur terre, comme saint évêque.

Bienheureux apôtre Philémon, toi qui répandis l'agréable parfum de tes miracles, tu embaumas les cœurs et les pensées des croyants et chassas la mauvaise odeur des passions loin des fidèles qui exaltent le Christ.

L'admirable Archippe et Philémon, Onésime et Apphia, ces astres resplendissants, ornent ensemble le firmament de l'Eglise pour toujours et mènent à la lumière les esprits des croyants.

Ton sein, Vierge pure, nous est apparu comme un nouveau Jardin produisant l'arbre de vie ; et ceux que le fruit de l'arbre mit à mort, Mère de Dieu, il les ramène vivifiés vers le Paradis.

t. 1

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Tu effaces la souillure de nos passions sous les pluies de tes miracles, illustre Cécile, vénérable Martyre, et tu rafraîchis ceux que consomment les douleurs, mais qui chantent dans la foi : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Généreuse Martyre, avec ton zèle fervent tu entras dans le feu bouillonnant ; et tu n'en fus point consumée, mais tu en sortis comme du bain de l'immortalité, chantant pour le Christ, roi de l'univers : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Le chœur des Anges fut émerveillé par la fermeté de Valérien : sous la grêle des coups, frappé de toutes parts, il le supporta courageusement, broyant les ennemis et s'écriant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ciboire contenant la manne des cieux, arche divine, table sainte et chandelier, tu es le trône et le palais de Dieu, le viaduc menant à la vie divine ceux qui redisent en chantant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9, t. 2

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Te distinguant parmi le chœur des saints Apôtres, évêque Philémon, tu habites les cieux, divinisé par communion, resplendissant de lumière ineffable et sans cesse comblé par la joie de l'Esprit.

Admirable fut ton comportement, bienheureux Apôtre, et splendide, ô combien, la vie que tu menas, pleine de gloire ta sainte dormition ; brillante journée que celle où tu laissas les choses de la terre pour monter dans l'allégresse vers la voûte des cieux !

En ce jour se réjouit toute l'Eglise du Christ qui célèbre dans la joie cette fête spirituelle en ta mémoire, saint Philémon ; garde-la inébranlable à jamais, par tes prières agréées du Sauveur notre Dieu.

Bienheureux apôtre Philémon, la châsse de tes reliques fait jaillir les guérisons sur ceux qui s'en approchent pieusement ; elle fait cesser les maladies et sanctifie les âmes de tous ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Tu portes celui qui porte l'univers et tu nourris son nourricier, toi qui ne savais comment cela se ferait : merveille dépassant l'entendement, stupéfiant les Anges et les mortels qui reconnaissent en toi seule, Tout-immaculée, la Vierge Mère de Dieu.

t. 1

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Sainte Cécile, tu fus le jardin clos, la fontaine scellée, le mystère de toute beauté, l'épouse choisie, le Paradis plein de fleurs, le séjour lumineux de celui qui règne dans les cieux.

Vous avez atteint le havre de paix, où vous avez déposé le chargement de la foi ; désormais vous resplendissez de l'éclat du triple Soleil, divinisés par adoption, généreux Martyrs, illustres et bienheureux.

Père, Fils et saint Esprit, indivisible Trinité, accorde l'illumination divine et la rémission de leurs péchés aux fidèles t'en priant, par l'intercession de tes saints Martyrs, afin que nous puissions sans cesse te magnifier comme il convient.

Notre nature exilée a contemplé le splendide éclat de ton Enfant, ô Toute-pure ; délivrés par lui de l'ignorance et du sombre chaos de nos passions, comme au sortir de la nuit, nous te vénérons, toi qui fus pour nous la cause du salut.

Exapostilaire, t. 2

Apôtres qui avez vu le Verbe de vos yeux, Philémon, Archippe et Apphia, avec la martyre Cécile priez le Créateur pour nous fidèles qui célébrons votre sainte mémoire, afin qu'il nous accorde la rémission de nos péchés, car c'est vous que nous chargeons d'intercéder auprès du Maître.

t. 3

La Brebis sans tache, la Vierge immaculée, fait son entrée merveilleuse dans le Temple en ce jour ; l'armée des Anges, les chœurs des Incorporels lui font escorte avec la multitude des vierges ; plein de joie, le divin Prêtre la reçoit dans ses bras.

Laudes, t. 4

Le soleil de gloire, Jésus notre Dieu, / t'envoya, apôtre Philémon, /
comme un rayon lumineux sur l'ensemble du monde habité / afin de
chasser au loin les ténèbres du mal // et d'illuminer les cœurs obscurcis
par l'ignorance et l'emprise des passions. (2 fois)

Tu fus la pure habitation de la sainte Trinité, / Apphia toute-digne de
nos chants, / resplendissante de l'éclat des vertus / et de la lumière de
la foi plus brillante que le soleil, / car tout le mystère divin te fut
révélé ; // c'est pourquoi tu exultes avec les Anges dans le ciel.

Acclamons, avec le divin Philémon, / les évêques sages-en-Dieu
Archippe et Onésime, / ces grands martyrs, ces apôtres partageant là-
haut la splendeur céleste / devant le trône de la gloire de Dieu // et
demandant pour nous la rémission de nos péchés.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Aujourd'hui la Mère de Dieu, / le temple qui contient Dieu, / est
présentée dans le temple du Seigneur, et Zacharie la reçoit ; /
aujourd'hui le Saint des Saints se réjouit / et le chœur des
anges célèbre cette fête ; / nous aussi aujourd'hui célébrons-la
avec eux / et clamons avec Gabriel : / Réjouis-toi, pleine de
grâce, le Seigneur est avec toi, // Lui, le très miséricordieux.

Apostiches, t. 2

Reçois, Zacharie, dans le Temple, à l'intérieur, / c'est-à-dire dans le Saint des saints, // la Sainte parmi les Saints, la Mère de Dieu.

v. A sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées. *(Ps.44,15)*

Tu es issue de la racine de David, ô Vierge toute-pure ; / et Gabriel, t'adressant la salutation, s'écria : // C'est Dieu lui-même que tu vas enfanter.

v. Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi. *(Ps.44,16)*

Joachim et Anne, couple divin et saint, / c'est bien de vous, en effet, qu'est née l'Immaculée // qui à présent est offerte au Créateur.

Gloire... Et maintenant...

T'ayant allumée comme une lampe dans le temple de sa gloire, / la Lumière au triple feu t'envoie la nourriture des cieux // et te magnifie, ô Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.